Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANN013 · CONTEXTE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS (NATIVITÉ) ET SON ENFANCE

L’étoile de Bethléem

Matthieu est le seul évangéliste à relater l’apparition d’une étoile particulière coïncidant avec la naissance de Jésus…

EN BREF

L'article analyse l'étoile de Bethléem dans l'Évangile de Matthieu, questionnant sa nature symbolique ou réelle. Il décrit comment les Mages, grâce à leurs compétences astronomiques, pourraient avoir observé un phénomène discret. Le mouvement de l'étoile est interprété selon la vision antique du mouvement céleste, sans nécessiter d'interprétation surnaturelle.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
20 min	**15**	**1**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**29/03/2025**	**14/04/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Contexte de la naissance
THÈME	Naissance de Jésus
THÈME	Naissance et enfance de Jésus (Nativité)
SÉRIE	Récits de l'enfance de Jésus selon Luc

PERSONNAGES
Jésus · Mages · Hérode

LIEUX
Bethléem

PÉRIODES
Antiquité

MOTS-CLÉS
étoile · Bethléem · Mages · Matthieu · astre · phénomènes célestes

NOTIONS
interprétation des phénomènes célestes

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 2.1-2 · Matthieu 2.9-11

SOURCE
https://schilo.org/ann013-letoile-de-bethleem/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 3
Matthieu 2.9-11 (Frédéric Boyer) 4
Un phénomène observé par un groupe restreint 4
Le déplacement apparent de l’astre 4
L’« arrêt » de l’étoile 5
Une construction littéraire 5
Un miracle surnaturel 5
Un phénomène astronomique réel 6
Une hypothèse cohérente consiste à envisager : 6
Cette hypothèse présente plusieurs avantages : 6
Points forts 7
Limites 7
Conclusion 9
Lexique 10

RÉSUMÉ

L'article explore la signification et l'origine de l'étoile de Bethléem, mentionnée uniquement dans l'Évangile de Matthieu, en tant que signe céleste associé à la naissance de Jésus. Il commence par introduire l'idée que dans l'Antiquité, les phénomènes célestes étaient souvent vus comme des signes prophétiques, et examine si l'étoile de Bethléem pourrait être un phénomène réel ou une construction symbolique. L'article reconnaît que le terme grec pour étoile, «ἀστήρ», couvrait une large gamme de corps célestes et invite à une interprétation prudente. Le récit de Matthieu est étudié; il mentionne des Mages qui voient l'étoile et l'interprètent comme un guide vers le lieu de naissance de Jésus. Les Mages observant ce phénomène suggèrent une compétence particulière en astronomie. L'article poursuit avec une analyse des faits rapportés, soulignant que le phénomène était probablement discret et nécessitait des compétences spécifiques pour être interprété. Le déplacement apparent de l'étoile, mentionné par Matthieu, est analysé comme un mouvement apparent des astres dû à la rotation de la Terre, plutôt qu'un mouvement autonome. L'article conclut que l'éventuel arrêt de l'étoile pourrait être lié à la manière dont les objets célestes semblent s'immobiliser à certains moments dans leur trajectoire apparente.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN012 : Les Mages d’Orient à Bethléem
- ANN016 : Le voyage en Égypte
- INF284 : Les recherches de Johannes Kepler
- INF285 : La contribution d’Edwin Yamauchi
- INF286 : L’étude de Frederick A. Larson

Introduction

Parmi les évangélistes, seul Matthieu rapporte l’apparition d’un astre singulier associé à la naissance de Jésus. Dans l’Antiquité, il était courant d’interpréter les phénomènes célestes comme des signes annonciateurs d’événements majeurs, notamment la naissance ou la mort de personnages importants. Des auteurs anciens, tels que Flavius Josèphe, mentionnent ainsi éclipses et phénomènes célestes pour souligner la portée d’un événement historique.

La question se pose dès lors : l’étoile de Bethléem relève-t-elle d’une construction symbolique, ou renvoie-t-elle à un phénomène réel observé dans le ciel antique ? Si certains exégètes privilégient une lecture théologique ou littéraire, une approche équilibrée consiste à considérer que le récit peut conjuguer un ancrage historique réel et une interprétation signifiante.

Il convient également de rappeler que le terme « étoile » (*ἀστήρ*) dans l’Antiquité recouvrait un large éventail de réalités : étoiles fixes, planètes, comètes, conjonctions, voire phénomènes transitoires. Cette polysémie invite à une analyse prudente du texte.

L’objectif de cette étude est d’examiner les données fournies par Matthieu, d’évaluer les principales hypothèses proposées, puis de formuler une interprétation cohérente intégrant les dimensions historiques, astronomiques et théologiques.

I. Le récit de Matthieu

Matthieu rapporte que des Mages venus d’Orient déclarent :

> **Matthieu 2.1-2** (Louis Segond S21) **:**
> Jésus naquit à Bethléhem en Judée, à l'époque du roi Hérode. Or, des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem[aNote2.1 Mages: c'est-à-dire des sages chez les Mèdes, les Perses et les Babyloniens.] et dirent: «Où est le roi des Juifs qui vient de naître? En effet, nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Il précise ensuite :

> **Matthieu 2.9-11** (Louis Segond S21) **:**
> Après avoir entendu le roi, ils partirent. L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus de l'endroit où était le petit enfant, elle s'arrêta.Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie.Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ces versets constituent l’ensemble des données disponibles. Matthieu ne décrit ni la nature physique du phénomène, ni sa durée, ni son intensité. Il rapporte un événement perçu et interprété par les Mages, dont le profil suggère une compétence dans l’observation du ciel.

Le terme *ἀστήρ* désigne un corps céleste sans précision supplémentaire. Le texte ne suggère pas explicitement une manifestation surnaturelle visible de tous, mais un phénomène observé et compris par des spécialistes.

Matthieu 2.9-11 (Frédéric Boyer)

9 Et eux après avoir écouté le roi, ils partent.
Oh voyez ! l’étoile qu’ils avaient aperçue à l’Orient les précède dans sa course, jusqu’à s’immobiliser au-dessus du lieu où était le petit enfant.

10 A la vue de l’étoile, leur joie est alors une très, très grande joie.

11 Et en arrivant dans la maison, ils voient le petit enfant avec Marie, sa mère, et s’abaissent pour lui rendre hommage, tout en ouvrant leurs trésors.
Et lui offrent leurs dons : or et encens et myrrhe.

(Traduction Frédéric Boyer)

II. Analyse des faits rapportés

1.

Un phénomène observé par un groupe restreint

Le fait que seuls les Mages aient identifié l’astre est significatif. Ni Hérode ni les autorités religieuses ne semblent en avoir connaissance (Matthieu 2.3-4).

Cela suggère :

- un phénomène discret,
- ou nécessitant une compétence d’observation particulière,
- ou encore une interprétation spécifique liée à leur savoir.

2.

Le déplacement apparent de l’astre

Matthieu affirme que l’étoile « allait devant eux » (Matthieu 2.9). Cette description correspond au

mouvement apparent des astres dans le ciel, qui semblent se déplacer d’est en ouest en raison de la rotation de la Terre. Pour un observateur antique, ce mouvement était perçu comme celui des corps célestes eux-mêmes.

Ainsi, le déplacement mentionné par Matthieu peut être compris comme une description phénoménologique, fidèle à l’observation visuelle, sans impliquer un mouvement réel et autonome de l’astre. Dans cette perspective, rien dans ce détail n’exige une interprétation extraordinaire, mais s’inscrit au contraire dans l’expérience commune de l’observation du ciel.

3.

L’« arrêt » de l’étoile

L’affirmation selon laquelle l’étoile « s’arrêta » (Matthieu 2.9) constitue la principale difficulté.

Deux interprétations peuvent être envisagées :

- **Astronomique** : le phénomène pourrait correspondre à un mouvement rétrograde d’une planète (notamment Jupiter), donnant l’impression d’un arrêt momentané.
- **Phénoménologique** : il s’agirait d’un langage d’observation décrivant une stabilisation apparente dans le ciel.

Il est important de noter que Matthieu n’affirme pas que l’astre a guidé précisément les Mages jusqu’à la maison. Le rôle déterminant est joué par les informations fournies à Jérusalem (Matthieu 2.4-6).

III. Les principales hypothèses

1.

Une construction littéraire

Certains exégètes considèrent le récit comme une élaboration symbolique visant à illustrer la reconnaissance universelle du Messie.

Toutefois, cette hypothèse se heurte à :

- la sobriété du récit,
- l’absence de développements symboliques explicites,
- et l’ancrage narratif dans un contexte historique précis.

2.

Un miracle surnaturel

Une autre approche considère l’astre comme une création divine exceptionnelle.

Bien que compatible avec une perspective théologique, cette hypothèse soulève une question :
pourquoi un phénomène spectaculaire serait-il destiné à un groupe restreint plutôt qu’à une manifestation publique ?

3.

Un phénomène astronomique réel

Plusieurs hypothèses ont été proposées :

- conjonctions planétaires,
- comètes,
- novae ou supernovae,
- configurations astronomiques rares.

Cependant, aucune ne rend pleinement compte de l’ensemble des données textuelles, en particulier la durée et la perception limitée du phénomène.

IV. Difficultés et contraintes

Plusieurs éléments imposent des limites à l’interprétation :

- l’impossibilité de localiser précisément un lieu à partir d’un astre ;
- la durée du phénomène (plusieurs mois) ;
- la nécessité d’expliquer pourquoi seuls les Mages l’ont interprété comme significatif.

Ces contraintes invitent à privilégier une approche nuancée.

V. Une hypothèse synthétique : un phénomène réel interprété

Une hypothèse cohérente consiste à envisager :

1- L’observation d’un phénomène céleste réel, probablement discret ;

2- Son interprétation par des spécialistes orientaux, en fonction de leurs connaissances ;

3- Un déplacement naturel de l’astre, sans guidage précis ;

4- Une orientation vers Jérusalem par logique politique (Matthieu 2.2) ;

5- Une identification de Bethléem par les Écritures (Matthieu 2.5-6) ;

6- Une confirmation subjective par la réapparition de l’astre (Matthieu 2.9-10).

Cette hypothèse présente plusieurs avantages :

- elle respecte les données textuelles ;
- elle évite les surinterprétations ;
- elle s’inscrit dans le contexte antique ;
- elle permet une lecture théologique sans rupture avec l’histoire.

Lire l’annexe **ANN012 : Les Mages d’Orient.**

VI. Évaluation critique

Points forts

- cohérence avec le texte de Matthieu ;
- compatibilité avec les connaissances astronomiques antiques ;
- prise en compte du contexte historique et culturel.

Limites

- absence d’identification astronomique certaine ;
- dépendance à une reconstruction interprétative ;
- impossibilité de vérification empirique complète.

VII. L’hypothèse d’un nouvel astre observé par des spécialistes

Une autre hypothèse, souvent sous-estimée, consiste à envisager la découverte d’un nouvel astre dans le ciel, perceptible uniquement par des observateurs expérimentés. Dans l’Antiquité, l’observation du ciel faisait l’objet d’une attention particulière dans certaines cultures orientales, notamment chez les Mages, dont le rôle incluait l’étude des phénomènes célestes et leur interprétation.

Dans ce contexte, il est plausible qu’un phénomène discret — tel qu’une nova, une étoile variable ou un astre de faible luminosité — ait été détecté uniquement par des spécialistes entraînés. Cette hypothèse permet d’expliquer pourquoi les Mages sont les seuls à mentionner l’astre, tandis que ni Hérode ni les autorités religieuses de Jérusalem ne semblent en avoir connaissance (Matthieu 2.3-4).

Par ailleurs, dans la pensée antique, les phénomènes célestes étaient fréquemment interprétés comme des signes annonciateurs d’événements majeurs, en particulier la naissance ou la mort de souverains. Des auteurs anciens, tels que Flavius Josèphe, témoignent de cette association entre événements célestes et faits historiques. De même, dans le monde gréco-romain, des comètes ou des astres nouveaux étaient parfois considérés comme des présages liés à la destinée de personnages importants.

Dans cette perspective, les Mages n’auraient pas seulement observé un phénomène astronomique, mais l’auraient interprété à la lumière de leurs connaissances et de leurs traditions. L’expression « nous avons vu son étoile » (Matthieu 2.2) suggère précisément une appropriation interprétative du phénomène : l’astre n’est pas seulement vu, il est compris comme signifiant.

Cette hypothèse présente plusieurs avantages :

- elle rend compte du caractère discret et sélectif de l’observation ;
- elle s’inscrit dans les pratiques astronomiques et astrologiques antiques ;
- elle évite de recourir à une intervention miraculeuse visible de tous ;
- elle explique le lien établi entre l’astre et la naissance d’un « roi des Juifs » (Matthieu 2.2).

Elle permet également de comprendre le déroulement du récit : l’astre oriente les Mages vers une région (Israël), tandis que l’identification précise du lieu de naissance repose sur les Écritures (Matthieu 2.5-6) et sur une enquête locale, et non sur un guidage céleste direct.

Ainsi, l’étoile de Bethléem pourrait correspondre à un phénomène astronomique réel, discret mais

significatif, interprété par des spécialistes dans un cadre culturel où le ciel était perçu comme porteur de sens. Cette approche permet de concilier les données du texte, les connaissances scientifiques et le contexte historique, sans réduire le récit ni à une construction symbolique, ni à un miracle arbitraire.

VIII. Parallèles historiques : novae orientales et astrologie royale

L’hypothèse d’un nouvel astre observé par les Mages trouve un appui intéressant dans les sources astronomiques de l’Extrême-Orient, en particulier les chroniques chinoises. Les astronomes chinois, réputés pour la rigueur de leurs observations, ont consigné de nombreux phénomènes célestes transitoires, désignés comme « étoiles invitées » (*ke xing*), correspondant à ce que l’on identifie aujourd’hui comme des novae ou des supernovae.

Par exemple, des chroniques de la dynastie Han mentionnent l’apparition d’une « étoile nouvelle » vers 5 av. J.-C., visible pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Ce type de phénomène correspond précisément à l’idée d’un astre nouveau, suffisamment remarquable pour être observé par des spécialistes, mais pas nécessairement spectaculaire au point d’attirer l’attention de l’ensemble de la population.

Ces données présentent un intérêt particulier dans le cadre de la présente étude. D’une part, elles démontrent que des phénomènes célestes transitoires étaient effectivement observés et enregistrés à l’époque de la naissance de Jésus. D’autre part, elles confirment que de tels événements pouvaient passer inaperçus pour le grand public tout en étant significatifs pour des observateurs expérimentés.

Par ailleurs, dans le monde antique, l’observation du ciel était étroitement liée à l’interprétation des événements politiques. Dans les traditions mésopotamiennes, dont les Mages sont probablement issus, l’astrologie royale occupait une place centrale. Les tablettes cunéiformes, notamment la série *Enūma Anu Enlil*, établissent des correspondances systématiques entre phénomènes célestes et destinées des souverains.

Dans le monde gréco-romain, cette association est également bien attestée. La comète apparue après l’assassinat de Jules César fut interprétée comme le signe de son apothéose, tandis que la naissance de Auguste fut entourée de traditions astrologiques. De même, Flavius Josèphe rapporte des phénomènes célestes interprétés comme annonciateurs d’événements majeurs.

Dans ce contexte culturel, l’affirmation des Mages — « nous avons vu son étoile » (Matthieu 2.2) — prend un sens particulier. Elle ne désigne pas simplement l’observation d’un phénomène, mais son interprétation dans un cadre symbolique précis : celui d’un signe céleste annonçant la naissance d’un roi.

Ainsi, l’hypothèse d’un nouvel astre observé et interprété par les Mages s’inscrit pleinement dans les pratiques intellectuelles et religieuses de l’époque. Elle permet de comprendre :

- pourquoi seuls les Mages ont reconnu la signification de l’astre ;
- pourquoi ils ont associé ce phénomène à la naissance d’un souverain ;
- et pourquoi ils se sont rendus à Jérusalem, centre politique naturel pour une telle recherche (Matthieu 2.2-3).

En définitive, les données issues des chroniques chinoises et des traditions astrologiques antiques renforcent la plausibilité d’un phénomène astronomique réel, interprété selon les catégories culturelles de l’époque. L’étoile de Bethléem apparaît alors non comme une anomalie inexplicable, mais comme un événement cohérent avec les connaissances et les représentations du monde antique.

IX. Différents travaux de chercheurs

L’examen de la littérature spécialisée met en évidence un intérêt soutenu pour l’interprétation de ce phénomène. À titre d’exemple, les travaux de Johannes Kepler, de Edwin M. Yamauchi et de Frederick A. Larson constituent des contributions significatives. Malgré des approches méthodologiques distinctes, ces auteurs partagent une orientation commune consistant à rechercher une explication fondée sur des phénomènes observables, inscrits dans une réalité historique et astronomique.

Les recherches de Johannes Kepler
La contribution d’Edwin Yamauchi
L'étude de Frederick A Larson

Conclusion

L’étoile de Bethléem demeure un phénomène difficile à identifier avec certitude. Toutefois, l’analyse des données textuelles et historiques conduit à privilégier l’hypothèse d’un phénomène réel, interprété à la lumière des connaissances des Mages.

Dans cette perspective, le récit de Matthieu ne relève ni de la pure invention ni d’un prodige arbitraire, mais d’un événement perçu comme signifiant. L’étoile apparaît alors comme un signe accessible à ceux qui disposaient des clés pour l’interpréter, en cohérence avec une dynamique où l’observation, la connaissance et la recherche de sens convergent.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

La contribution d’Edwin Yamauchi — Les travaux de Edwin M. Yamauchi apportent un éclairage important sur le contexte historique et culturel du récit des Mages.
INF285 · https://schilo.org/inf285-la-contribution-dedwin-yamauchi/

L’étude de Frederick A. Larson — Une contribution contemporaine notable à l’étude de l’étoile de Bethléem est celle de Frederick A. Larson, auteur de l’ouvrage et du documentaire The Star of Bethlehem.
INF286 · https://schilo.org/inf286-letude-de-frederick-a-larson/

Les recherches de Johannes Kepler — L’une des premières tentatives scientifiques d’explication de l’étoile de Bethléem remonte aux travaux de Johannes Kepler au début du XVIIe siècle. En 1604, Kepler observa une conjonction de planètes suivie de l’apparition d’une nova, ce qui l’amena à proposer une hypothèse analogue pour l’époque de la naissance de Jésus.
INF284 · https://schilo.org/inf284-les-recherches-de-johannes-kepler/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Contexte de la naissance https://schilo.org/parcours/contexte-de-la-naissance/
THÈME	Naissance de Jésus https://schilo.org/theme/naissance-de-jesus/
THÈME	Naissance et enfance de Jésus (Nativité) https://schilo.org/theme/naissance-et-enfance-de-jesus-nativite/
SÉRIE	Récits de l'enfance de Jésus selon Luc https://schilo.org/serie/recits-de-lenfance-de-jesus-selon-luc/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN012 - Les Mages d’Orient à Bethléem https://schilo.org/ann012-les-mages-dorient-a-bethleem/
ÉTUDE SUIVANTE	ANN014 - Le calendrier juif https://schilo.org/ann014-le-calendrier-juif/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann013-letoile-de-bethleem/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.